Le lexique du portrait et des émotions

Fiche méthode

(Français 5e · Vocabulaire · Le lexique du portrait et des émotions)

La démarche pour choisir le mot juste

1. Je repère ce que je décris : une partie du physique, un trait de caractère ou une émotion.

2. Je remplace le mot passe-partout par un mot précis de même classe, en me demandant « précisément, comment ? ».

3. Je règle l'intensité et la valeur : plus faible ou plus fort, qualité ou défaut.

4. Je varie : un autre mot de la famille (nom, adverbe), une manifestation physique ou une expression imagée.

Le réflexe — un mot précis fait voir ou juger ; un mot passe-partout ne dit rien.

Cas 1 · Remplacer un mot passe-partout

Réflexe — je me demande « précisément, comment ? » et je garde la classe grammaticale du mot.

Exemple. Préciser : « un sourire méchant, qui souhaite du mal aux autres ».

Qui veut du mal → un sourire **malveillant** (adjectif pour adjectif).

Attention — le mot précis doit convenir au nom : un visage harmonieux, mais pas une victoire harmonieuse.

Cas 2 · Décrire le physique

Réflexe — je nomme la partie (silhouette, visage, regard, cheveux, voix, démarche), puis je dis comment elle est.

Exemple. Préciser : « une pianiste aux cheveux d'un noir brillant ».

Cheveux d'un noir brillant → une pianiste à la chevelure **de jais**.

Attention — un adjectif change de sens selon le nom : un regard perçant, un cri perçant.

Cas 3 · Qualités, défauts et noms des traits

Réflexe — défaut opposé = antonyme ; nom du trait = suffixe (-té, -ise, -esse, -ance, -ice).

Exemple. Donner le défaut opposé à « calme », puis son nom.

nerveux → **la nervosité** (qualité : le calme, la sérénité).

Attention — une qualité poussée trop loin devient un défaut : ferme → intransigeant.

Cas 4 · Nommer ou montrer une émotion

Réflexe — nommer : un nom, un adjectif ou un verbe de la famille ; montrer : le corps (visage, mains, voix).

Exemple. Montrer la peur sans la nommer.

« Ses genoux se mirent à trembler et il **blêmit**. » : le lecteur devine la peur.

Attention — rougir ou blêmir peuvent traduire deux émotions : le contexte décide.

Cas 5 · Nuancer l'intensité

Réflexe — même émotion, puis comparaison deux par deux : faible → moyenne → forte.

Exemple. Ranger : désespéré, déçu, chagriné.

déçu < **chagriné** < **désespéré** (la tristesse, de plus en plus forte).

Attention — pas de « très » devant un mot déjà au maximum (très furieux, très terrifié).

Cas 6 · Comprendre une expression imagée

Réflexe — je cherche ce que l'image évoque (sens figuré), puis je vérifie avec la phrase.

Exemple. Expliquer : « Avant l'audition, elle se faisait du mauvais sang. »

Pas de sang malade : elle **s'inquiétait** (sens figuré).

Attention — une expression figée ne se modifie pas : une peur bleue, pas une peur verte.

Les pièges

- Remplacer un adjectif par un nom : « gentil » → « serviable », pas « service ».
- Ranger sur une même échelle deux émotions différentes (inquiet, furieux).
- Écrire « très » devant un mot déjà fort : on écrit « terrifié » ou « très effrayé ».
- Prendre une expression imagée au pied de la lettre, ou en changer un mot.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).